

Camper à Versailles comme au Canada



Aude Blouin-Bunetel

« ON SE CROIRAIT dans un parc au Canada ! » Venus de Hollande, Herman et sa famille ont planté leur tente en plein cœur de Versailles, à quelques centaines de mètres de la gare Porchefontaine du RER C. Ouvert depuis le printemps dernier sous le label Huttopia, le lieu a affiché complet tout l'été. « Nous aimons beaucoup ce genre de site, un peu sauvage et authentique, ajoute le voyageur. Et les enfants s'amuse comme des fous à grimper partout et à explorer les environs de la tente. » Implanté sous les frondaisons, en lisière de la forêt domaniale, ce camping n'est pas vraiment comme les autres. Bien sûr les tentes et les camping-cars ont ici leur place, mais pas de bâtiments voyants, les structures en bois se fondent dans le paysage et le respect de la nature prime.

Philippe Bossanne, créateur de la société Huttopia avec sa femme en 1999, s'adresse « aux campeurs qui recherchent le contact direct et simple avec la nature ». Cet ancien directeur financier qui a passé deux ans au Canada veut importer l'exemple des grands parcs nationaux nord-américains. La recherche du terrain idéal a été plutôt difficile, mais les résultats sont là et cette année deux campings ont ouvert en France (l'autre en Touraine est situé dans une grande réserve ornithologique). « Nous envisageons également de nous implanter en forêt de Rambouillet. L'idée est de créer un réseau où les campeurs retrouveront la même qualité d'hébergement et le même esprit. » Le fonctionnement des lieux



Ce nouveau site pas comme les autres, inspiré par les parcs nationaux nord-américains, est implanté à cinq minutes du château. Il a affiché complet tout l'été

est en effet particulier. Ici, on ne roule pas sur les racines des arbres, on trie ses déchets, et l'on évite de déverser les W-C chimiques au pied des plantations... Mais surtout, Huttopia est soumise pour l'aménagement à d'importantes contraintes. Toute construction est prévue selon le respect de l'environnement : à Versailles par exemple, il a fallu faire avec les arbres et s'adapter au terrain très pentu.

Afin de suivre cette chartre innovante pour un camping, la société est encadrée par l'Office national des forêts avec qui elle a signé une convention en 2001. L'ONF a en effet décidé d'accroître l'accueil du public dans les bois qu'il gère. Suite à la tempête de 1999, de nombreuses communes forestières

ne peuvent plus vivre de leur bois, elles cherchent donc des solutions comme le développement du camping en forêt. Un concept inédit en Ile-de-France qui a conduit l'Office à aider Huttopia dans l'identification et la reconversion des sites. Ses ingénieurs ont délimité les zones constructibles, et marqué les arbres à abattre. À Versailles, 300 châtaigniers trop abîmés ont ainsi disparu, recyclés en rondins, en bois de chauffage ou broyés pour revitaliser le sol. Petit à petit, l'espace a pris forme, sans jamais nuire à la nature.

À l'entrée, le centre de vie tout en bois brut (du pin de Douglas) et non traité. Juste à côté, la piscine entourée d'une plage également en bois qui intègre des bouleaux et une bar-

A quelques centaines de mètres du RER C et de la gare de Porchefontaine à Versailles, un camping en pleine forêt. Les vacanciers sont enchantés de ce contact direct avec la nature. La société Huttopia a également ouvert un camping en Touraine suivant le même concept.

Photos Sandrine Roudeix pour le JDD

rière de sécurité toute simple, en piquets. Derrière se situent les zones réservées aux bâtiments à louer. Les mots « bungalow » et « mobil-home » sont proscrits, on parle donc de roulotte ou de cabane. Cette dernière peut – pour 139 € la nuit – accueillir 6 personnes dans un décor confortable et naturel. Avec la machine à laver mais le poêle à bois pour le chauffage. Enfin, en limite des emplacements classiques pour les tentes, les grandes canadiennes : plancher et ossature en bois sous une solide toile beige. Le réfrigérateur, le réchaud ou la lampe à gaz, tout est fourni comme la vaisselle, le mobilier et les matelas. Les touristes adorent et les Parisiens se laissent de plus en plus tenter par ce type d'hébergement.

« Une telle offre devrait engager les touristes à rester plus longtemps dans notre cité, confirme Alain Bertet, directeur de l'office du tourisme de Versailles et conseiller municipal. Chaque année, nous accueillons 3 millions de visiteurs pour le château et 10 millions pour le parc. Notre volonté est de les engager à découvrir également la ville. » Pour Claudine et Didier, c'est chose faite. Ces deux cinquantenaires venus de Bordeaux, passionnés de camping, ont fait cet été le tour de Paris. Versailles est leur dernière étape et ils ont décidé de prolonger leur séjour. « C'est la première fois que nous nous installons dans un site de ce genre. Nous apprécions beaucoup d'être plongé dans la verdure, un seul petit problème la piscine est vraiment trop froide, elle devrait être chauffée ! »

Les premiers estivants ont un peu essuyé... les bois. « Il reste encore beaucoup de travaux à réaliser, reconnaît Stéphane, gérant des lieux. En fait, c'est toujours plus compliqué de faire simple et brut, mais en avril prochain nous serons au point, les terrassements, les nouveaux sanitaires, les aires de bivouac, la végétation... tout sera parfait pour accueillir nos 700 campeurs ! » Certains pourront même dormir à la cime des arbres, une canadienne sera en effet bientôt suspendue dans les branches. De là-haut, on pourra admirer les lumières du château.

Huttopia Versailles, 31, rue Berthelot, Versailles, 78. 01 39 51 23 61.

Versailles@huttopia.com.